Jean Péronnel



drôle de chasse
de
épère Goguen

Jean Peronnet

amicalement

Jean Péronnet

La drôle de chasse de pépère Goguen

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Selon les règlements en vigueur au Canada, tout chasseur doit porter un vêtement "orange phosphorescent". Le dessinateur ne disposant pas de crayon de cette couleur, Pépère Goguen se trouvera, tout au long de son aventure, en légère infraction avec la loi.



Ce n'est pas tous les jours que Pépère Goguen reçoit un courrier aussi intéressant.

Demain matin, rappelle le journal, ouverture de la chasse au chevreuil – exactement, une demi-heure avant le lever du soleil.

Pépère Goguen a déjà tout préparé: le fusil, les balles, le gilet rouge, la boussole et les allumettes. Il ne peut plus attendre...

Une carte postale!

Ses petits enfants ne peuvent pas lui faire de plus grand plaisir!



Mais... on est le 31 octobre. Nom d'une pipe! C'est aujourd'hui l'Halloween!

Madeleine et Pierrot vont certainement venir ce soir. Dans quel costume? Pépère Goguen aimerait bien se déguiser et courir les maisons avec eux. Mais, la veille de la chasse, il faut se coucher de bonne heure.

Mémère Goguen tient à régaler ses petits enfants. Elle va au verger cueillir des pommes à cuire.

Demain, avec Pierrot et Madeleine, elle fera une tarte maison!

Pendant ce temps, Pépère s'occupe du lavage, mais il a déjà l'esprit dans les bois. Il a mis un peu trop de savon dans la machine.



Toute la soirée,
des chats,
des sorcières,
des squelettes
viennent frapper à la porte pour avoir des friandises.





Mais, à la nuit noire, Pierrot et Madeleine ne se sont toujours pas montrés.

"C'est dommage... se dit Pépère Goguen. Moi, je vais me coucher. Je veux être en forme pour la chasse."

Pépère dort bientôt comme une marmotte. Mémère, elle, se tracasse. Elle se décide quand même à se mettre au lit, lorsqu'elle entend des coups sur le toit et des cris de hibou. Elle réveille Pépère. Tous deux sortent en costume de nuit. Qu'est-ce que c'est que ce tapage?

"Lll... là-haut, bredouille Pépère, un fff... fantôme!"

Effrayés, ils voudraient rentrer, mais derrière la porte s'est faufilée une autre ombre blanche.

Alors, les deux fantômes éclatent de rire.

Pierrot et Madeleine!

Ils ont bien joué la comédie.

Pépère Goguen les attrape par le cou et fait mine de les étrangler:

"Ha! mes espèces de revenants! Les petits bougres, ils voulaient me faire manquer ma chasse..."

Madeleine se moque: "Pépère en bonnet de nuit! Hi! hi! hi!"



Puis elle devient sérieuse tout à coup:

"Tu sais, Pépère, tu ne devrais pas tuer de chevreuil!

- Comment ça? répond Pépère Goguen. Des chevreuils, il y en a en masse! Il y en a même trop. Ils dévorent la forêt.

- Ça ne fait rien, dit Pierrot. Chasse plutôt l'orignal. Je ne les aime pas trop, ces animaux-là, avec leur barbiche et leurs grosses babines.

- Taratata! il y a belle lurette que la saison de l'orignal est passée. Moi, ce que je veux, c'est un chevreuil! Allez. Au lit, les fantômes!





Malgré les revenants, Pépère Goguen a réussi à se réveiller de bonne heure.

Il s'est fait un café bien noir et il arrive au bois juste au moment où le soleil se lève.

"Même si je n'attrape rien aujourd'hui, se dit-il en admirant les lueurs du petit jour, ça valait la peine de se tirer du lit."

Il fait plutôt frisquet. Tant mieux. Les bêtes auront besoin de gambader. Pépère Goguen se dégourdit les pattes lui aussi. Et la langue. Il s'amuse à redire de plus en plus vite: "Un chasseur sachant chasser chassait sans son chien. Un chasseur sachant chasser..."

Ce qui donne finalement quelque chose comme: "Un sacheur chassant sacher sachait chans chon sien."

Pépère Goguen rit dans sa moustache.



Il est interrompu dans ses jeux de mots par des gémissements aigus: c'est un lapin qui vient de se faire prendre dans un collet. Pas au cou, heureusement, mais à une patte de derrière.

Le chasseur s'approche. La pauvre bête gigote de plus belle. Elle n'a pourtant rien à craindre: Pépère Goguen n'en veut pas au petit gibier. Il défait le noeud coulant et le lapin bondit, à nouveau libre.





Pendant ce temps, dans la cuisine, il y a trois pâtissiers pour faire une tarte.

Mémère Goguen épluche les pommes en ayant soin de découper de longues pelures. Pour Madeleine, c'est un jeu: il faut les lancer en l'air et, quand elles sont retombées par terre, on voit des lettres, des chiffres et des formes bizarres.

Pierrot, lui, trouve que la pâte est très bonne, même pas cuite.

Du côté de Pépère Goguen, la chasse, ce n'est pas de la tarte! Le voilà arbitrant un combat d'orignaux.

A force de se battre, les deux bêtes ont entremêlé leurs panaches, inextricablement.

Pépère Goguen aurait pu les abattre comme rien, mais ce n'était pas permis.

Se servant de sa carabine comme d'un levier, il parvient à séparer les deux combattants.



"Ouf! ces gros lourdauds auraient fini par crever ensemble tous les deux..."



Pépère Goguen reprend son souffle, le temps de fumer une pipe. Il ne se doute pas que derrière lui, à portée de fusil, un chevreuil peut humer l'arôme de son tabac...

Il se remet bientôt en chemin, mais l'animal a déjà détalé.

Par bonheur, le chevreuil a laissé sur le sol des traces toutes fraîches, reconnaissables entre mille:

"Par saint Hubert! s'écrie Pépère,
du crottin de chevreuil!"

Et il se met à chercher la piste, à partir des précieux indices.





Il est ainsi conduit dans un sous-bois.

Tout à coup, il tombe en arrêt: là, à l'ombre des fougères, plus éclatants que des fleurs, toute une famille de champignons! Avec cette senteur de velours...

"Par saint Hubert! Des chanterelles!
Un nid de chanterelles!"

Pépère pose son fusil et sort son couteau de chasse.

"Si le roi des bois ne veut pas se montrer, j'aurai au moins déniché la reine!"

Le roi des bois ne s'était pas sauvé bien loin. Il observe Pépère Goguen en train de cueillir soigneusement les dernières chanterelles de la saison. "Ce bonhomme est un connaisseur, se dit le chevreuil. Il ne les arrache pas; il les coupe. Comme ça, elles peuvent repousser."

En peu de temps, la gibecière est remplie.

"Qu'est-ce qu'il va en faire? se demande le chevreuil. Moi, je les mangerais tout de suite!"

Intrigué, il décide de suivre ce drôle de chasseur.



Encouragé par sa trouvaille, Pépère Goguen reprend la chasse.



Il marche ainsi des heures, sans penser une seconde que c'est la piste qui suit ses pas.

Ah! il croit avoir vu bouger derrière les cabanes... Bah! rien qu'une carcasse d'auto abandonnée.

Il commence à en avoir plein les bottes.

"Pépère revient avec un chevreuil!" s'écrie Madeleine, et elle court à leur rencontre.

Du coup, Mémère Goguen a failli se brûler en retirant la tarte du four.



"Bravo Pépère! crie Pierrot.

- Quoi, bravo? Bredouille, tu veux dire. Enfin, presque. A part les chanterelles...

- Mais Pépère, derrière toi..."

Pépère Goguen se retourne, et en effet:

"Par saint Hub... je..."

Il voudrait épauler son fusil, mais les enfants ne le laissent pas faire.

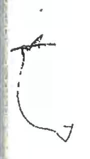
"Tu ne vas pas le tuer, dis Pépère? supplie Madeleine. Qu'est-ce qu'il nous a fait? L'hiver, on lui mettra du foin; il reviendra nous voir...

- Comme ça, ajoute Pierrot, on pourra dire: Vous savez, Pépère Goguen, le chasseur qui a capturé un chevreuil vivant!"

Finalement, c'est Mémère qui trouve le mot qu'il faut: "Si tu touches à ce pauvre animal, tu n'auras pas de tarte aux pommes!"

Pépère Goguen baisse son arme. Fini la chasse!

Au fond, il est assez fier de sa cueillette, et même, il veut bien laisser goûter quelques chanterelles au chevreuil, avant de les faire fricasser - avec de l'ail et du persil.





"Drôle de chasse, on peut dire!
A présent, me voilà chasseur de champignons!"

Le lendemain, Pierrot est tout heureux d'essayer le fusil - qui n'a pas encore tiré de l'année.

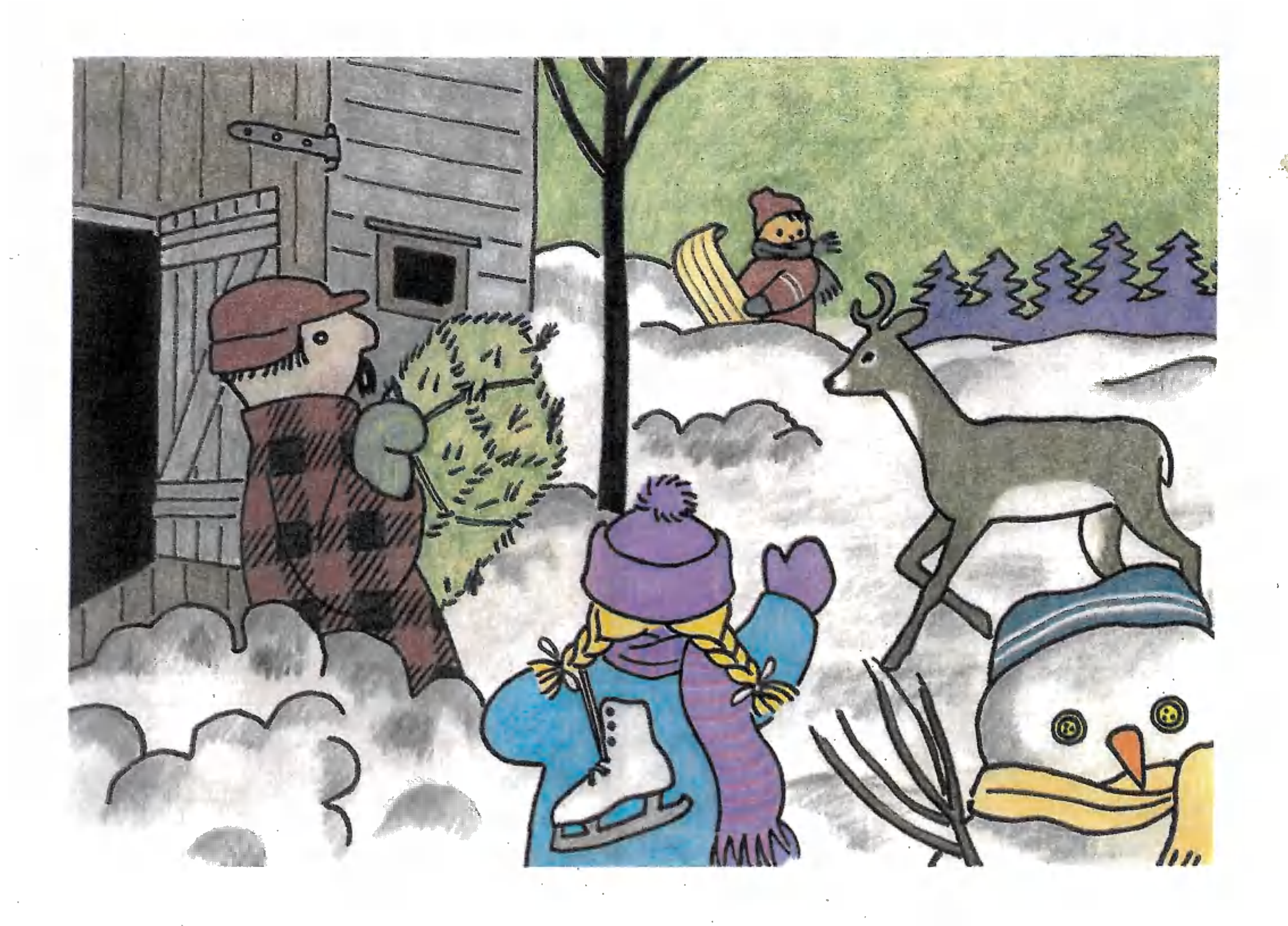
Pan!

Aïe! mon épaule...

Le coup rate la cible, transperce le pantalon de Pépère. Le chevreuil, saisi de frayeur, saute la clôture et prend le large.



Mais Madeleine est sûre de le revoir.

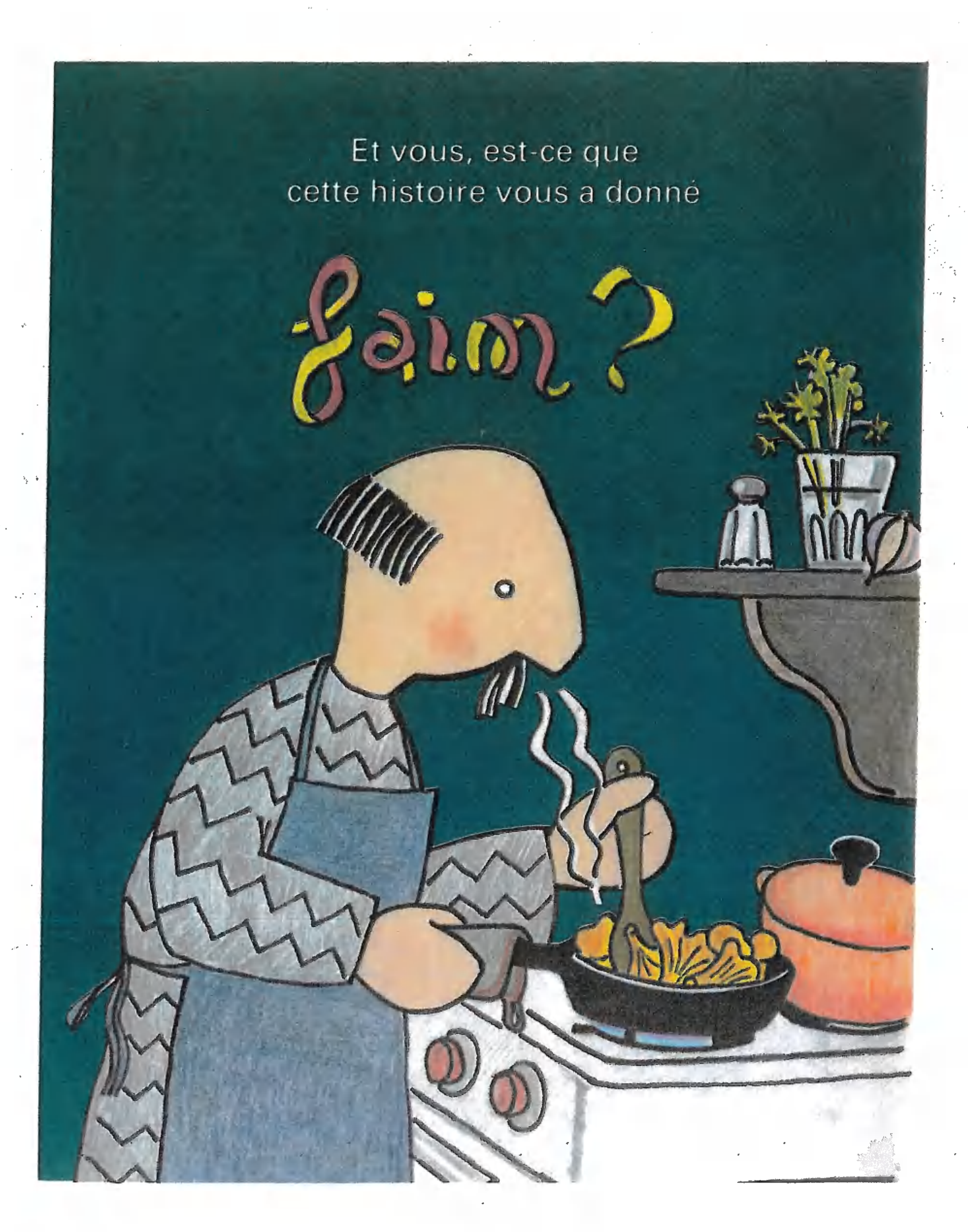


Et de fait, au plus dur de l'hiver, quand le bois n'offre plus que des écorces à ronger,

le chevreuil vient déjeuner

d'un ballot de foin

chez Pépère Goguen.


Et vous, est-ce que
cette histoire vous a donné
faim ?

